

A fond la musique



Galerie l'elac ► Ils se sont bien amusés et ça se voit. Rien de péjoratif dans la remarque, bien au contraire. Signée Samuel Gross et Laurent Kropf, l'exposition «General Audition», à découvrir à la Galerie l'elac – le volumineux espace d'art de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), à Renens – allie envie de se faire plaisir et attention aux formes.

Voire aux sons, puisque l'acrocrochage trouve l'un de ses fils rouges dans la musique: «Vu de l'extérieur, une des caractéristiques emblématiques de cette institution apparaît souvent être l'intérêt précis et quasi général

que chacun porte à la musique», expliquent les co-curateurs dans un texte de présentation.

Le point commun entre les artistes exposés est leur passage «un temps» par l'ECAL, comme étudiants, enseignants, ou les deux – et ceci dans ses locaux de Renens, où l'école a déménagé il y a presque dix ans. Les noms sont connus de nos services, de John M Armleder à Delphine Coindet, en passant par Philippe Decrauzat, Sylvie Fleury, Christian Marclay, Melodie Mousset, David Hominal, Wade Guyton & Virginia Overton, Pierre Vadi ou Denis Savary.

Concrètement, l'espace d'exposition fusionne la salle de concert et le cube blanc de l'art contemporain: les instruments et tout le champ lexical de la musique sont présentés dans un espace neutre, immaculé. On y trouve une batterie Ludwig (John M Armleder), un piano peint (Bertrand Lavier), un clavier monté sur une plaque de zinc (Valentin Carron) ou une harpe faite de rubans de satin (Delphine Coindet). Mais aussi

des disques (Christian Marclay), une sérigraphie qui dit *Liszt/Chopin* (David Hominal) et un *sound system* sur roues (Fabrice Gygi). Le tout accompagné d'une pièce sonore d'Alfredo Aceto, voire d'un véritable concert de Christian Pahud (ve 5 mai à 18h). Clap, clap, clap! **SSG**

Galerie l'elac, à l'ECAL, 5 av. du temple, Renens, jusqu'au 5 mai (fermé du 14 au 25 avril), me-ve 13h-17h, www.ecal.ch

Bienvenue à Guantanamo



Photographie ► Elle est avocate de droit civil, mais aussi artiste. Pendant douze ans, la diplômée de Harvard Debi Cornwall a défendu les droits humains, se démenant notamment pour faire

libérer des citoyens incarcérés sans preuves évidentes. Mais le travail de bureau a fini par la lasser, une bonne raison pour se tourner vers l'art, sa première passion et formation. Pour autant, elle n'abandonne pas sa capacité d'indignation: elle se met à photographier Guantanamo, symbole occidental des emprisonnements illégaux.

A voir au Centre de la photographie de Genève, «Welcome to Camp America» comprend des images de la célèbre base militaire étasunienne à Cuba. Des clichés argentiques négociés un à un avec les autorités militaires, voire censurés, qui varient les formats et favorisent les tons éclatants. Soldats de dos, mer bleue, cellule vide, espaces de loisir, fauteuil TV disposant de menottes, tapis de prière avec flèche indiquant la Mecque ou objets de merchandising issus du «museum-shop»: le parcours ne montre pas de prisonniers, encore moins de témoignages de mauvais traitements.

Les anciens détenus apparaissent par contre dans le volet

parallèle de l'exposition, puisque Debi Cornwall est allée à leur rencontre au Proche-Orient, au Maghreb ou en Europe. Eux aussi photographiés de dos, dans leur nouvelle vie, ils ont chacun une fiche signalétique indiquant leur pays d'origine, le temps passé en captivité, le lieu où ils ont été arbitrairement transférés et leur nouvelle activité – le tout dans des tons nettement moins criards.

Après avoir passé quatre ans et sept mois en prison, le Turc Murat est par exemple devenu conseiller auprès des réfugiés en Allemagne. Alors que le Soudanais Sami, cinq ans et quatre mois derrière les barreaux, est désormais cameraman pour la chaîne qatarie Al Jazeera. «Je n'ai pas été livré. J'ai été vendu... Il m'a dit que si je voulais ma liberté, je devais payer l'argent, sinon ils allaient me vendre aux Américains... Mais je ne pouvais pas payer», témoigne pour sa part un ex-prisonnier ouïghour retenu quatre ans et sept mois à Guantanamo, maintenant établi en Albanie.

Froidement cynique, d'une violence latente omniprésente, le travail multicouche de Debi Cornwall décrit et dénonce une situation kafkaïenne qui perdure. Puissant. **SSG**

Centre de la photographie de Genève, 28 rue des Bains, jusqu'au 14 mai, ma-di 11h-18h, www.centrephotogeneve.ch

PUBLICITÉ

Allibues & Prestige Artists present:

VULCAIN
JAZZ CLASSICS

Michel CAMILO/
TOMATITO Duo

Vendredi
5 mai 2017
20h30
Victoria Hall
Genève

LOCATION :
Ticketcorner –
www.ticketcorner.com
Tel. 0900 800 800 (CHF 1.19/min) • Fnac – www.fnac.ch
La Poste, Manor, CFF • GENÈVE: Globus, Centre Balxert, La Praille

allibues
Victoria Hall
YAMAHA
VULCAIN